

franchir, & voilà les bêtes érigées en *Etres pensans* & raisonnables.

II.
Lettres Phi-
losophiques
sur les Phi-
sionomies.

Voici un autre ouvrage nouveau écrit en Lettres sur les phisionomies, qui est imprimé chez Jean Neaulme à La Haye. L'Auteur de ces Lettres prétend avoir trouvé l'art de connoître le caractère, les vertus, les passions, par la phisionomie, & il soutient que l'assemblage seul des traits du visage suffit pour dévoiler tous les secrets de l'ame. Cela ne seroit-il pas trop beau pour être vrai ? Cela seroit au moins fort commode & fort amusant ; le cœur de l'homme deviendroit, pour ainsi dire, diaphane, & ne seroit plus une énigme que pour ceux qui ne savent pas y lire. Notre Auteur veut bien convenir qu'il n'est pas donné à tous de lire les secrets de l'ame dans les traits du visage, & que c'est un présent de la nature, comme cet esprit *devinateur* qui fait les grands Médecins. Cette réflexion ne l'empêche pas d'établir les principes de son art, & d'essayer d'en prouver la solidité par l'expérience & le raisonnement. Il est libre de penser ce qu'on voudra des preuves personnelles d'expérience qu'il apporte : pour ses raisonnemens, on peut prononcer sur leur force ou sur leur foiblesse ; & pour mettre le Lecteur en état de le faire, nous tâcherons d'analyser les preuves de l'Auteur, qui sont noyées dans une multitude de digressions sur son habileté phisionomique, & dans un grand nombre de réflexions ; tantôt sérieuses ; tantôt amusantes, presque toujours philosophiques, & assez ordinairement présentées avec force & avec netteté.

1^o. Il établit que chaque chose a sa phisionomie, & il soutient que tous ceux qui excellent dans un art, décident à la première vûe des **bonnes**